



Le Boutillon de La Mérine

"Mot d'écrit"
et d'informations
N° 21
Janvier 2012



A vous autes teurtous !!
**La Mérine vous souhaite la
Bonne année 2012**

"Au Quart d'heure charentais"

Le Boutillon s'est trouvé une excellente collaboratrice en la personne de **Pierrette Laclie**, qui accepte volontiers que nous reproduisons intégralement son reportage sur **"Les Menteries de Charly Grenon"**.

Il était en effet difficile de faire mieux et nous l'en remercions bien vivement.

Les menteries de Charly

Ce ne sont pas des mensonges, parce que ces histoires sont tellement énormes que tout de suite, on sait que le conteur ment. Donc impossible de piéger les auditeurs !

Charly Grenon est un maître en la matière. Mercredi 2 novembre, il a tenu près d'une trentaine d'auditeurs en haleine en leur racontant "les santonades, les menteries" à la librairie le Croît Vif.

« *Santonade est un mot que lui même a inventé pour faire allusion à ces histoires racontées de façon outrancière par certaines personnes* » signale Pierre Péronneau, le créateur du Quart d'heure charentais qui ajoute qu'un ethnologue gallois a même fait une étude au niveau régional sur cette question. Il a rencontré Charly à plusieurs reprises. On se demande si ces personnes croient ce qu'elles disent ? C'est peut être possible !

En tout cas, les santonades de Charly sont appréciables. Le boulanger de son village avait l'habitude d'en raconter. « *Un jour, dit-il, j'ai creusé un puits pour trouver de l'eau. Arrivé à 3000 mètres, toujours pas d'eau. Mais j'ai eu peur, car j'entendais de l'autre côté de la terre, les chinois qui battaient à la machine. J'ai remonté en vitesse* ». Voici un exemple de santonade !

Parmi elles, il y a beaucoup d'histoires de chasseurs. Et Charly a raconté que



Charly Grenon et ses menteries devant les spectateurs.

Photo : J.P. Varlet

son grand-père était un grand menteur, au grand désespoir de sa grand-mère.

« *Un jour dit-il, ol a-t-ine pauve femme qu'avait-ine descente de matrices. O trainait par terre. Tu n'es qu'un menteur répondait la grand-mère !. Ah jhe seûx in menteur! Eh beun jhe peux te dire qu'ol arrivait qu'a marchait dessus et qu'o la faisait cheire !* ».

Ce Quart, d'heure charentais fut un

bon moment de rire, car Charly est un conteur exceptionnel.

La réunion s'est achevée par le verre de l'amitié accompagné d'un morceau de galette.

Le prochain Quart d'heure a lieu le mercredi 7 décembre à 16h à la boutique du Croît vif, 2 ruelle de l'Hospice et c'est René Ribéraud qui parlera de l'avenir du patois.

P.L.

Quart d'heure Charentais - le 5 Octobre au Croît vif

Chasse et braconnage par Pierre Bruneaud

Les habitués du "Croît vif" ont apprécié le très bon exposé de Pierre Bruneaud, le chétif Cozillon qui a relaté de mémoire une partie de ses souvenirs d'enfance. Parlant du dénichage des oiseaux, des pièges utilisés, (dont les collets), de la chasse aux alouettes avec les filets, de la pêche, (interdite de préférence) etc., le tout raconté avec malice et l'accent imagé de l'endroit qui lui va si bien.



L'avenir du patois au Croît vif.

Le 7 décembre 2011

Les réunions organisées par René Ribéraud pour l'aboutissement d'une formule de transmission du Patois Charentais, englobant le Saintongeais, le Gabaye, et autres notions attenantes, ont permis de mettre en lumière les innombrables variantes qui conduiraient vers une expression qui se voudrait satisfaisante pour tous les utilisateurs, actuels et futurs. Parmi ceux-ci, un bon nombre d'acteurs ont suivi ces débats avec grand intérêt et n'ont pas manqué d'émettre des avis constructifs pour la sauvegarde de notre langue maternelle... Régis Courlit a fait part des réflexions extraites du vécu des représentations théâtrales. Bruno Rousse, Yani Augiron, Francis Denis et bien d'autres excellents patoisants pratiquants ont apporté leur opinion pour tenter de consolider l'échafaudage de l'ami René. Notre "Durathieur" pourra puiser dans l'excellente analyse que nous a fourni Marcelle Gervreau, que je rejoins en plusieurs points. A savoir:

Privilégier la communication par voies phoniques et écrites ; presse, articles documentés, créations. Orales par des manifestations patoisantes, festivals, théâtre. Valoriser le patois auprès de l'école et dans les journaux... Elaboration d'une grammaire et un glossaire réétudiés après une nouvelle vision actualisée en étoffant celles existantes dans un saintongeais plus complet et compréhensible pour un novice. Bref, une tâche considérable que nous encouragerons au mieux de nos actions et nos disponibilités. Le Boutillon consacrer des espaces utiles à l'information de ses lecteurs. Il accueillera avec plaisir les avis des chroniqueurs occasionnels qui auront des avis à nous communiquer.

Nous les en remercions par avance.

Chap'tit

Les prochains rendez-vous du **Quart d'heure Charentais au Croît vif**

2 Février 2012 : L'école d'autrefois avec Claude Lucazeau

7 Mars - - : Le printemps des poètes

4 Avril - - : Coutumes de l'ancien temps avec Ramon Rodriguez

Le Groupe folklorique Aunis et Saintonge a fêté ses 80 ans le 28 octobre 2011.



Un repas a réuni à la salle Mendès France les anciens et actuels membres du groupe le samedi soir. On a dansé au son de la musique folk, tard dans la nuit. Le lendemain dimanche, un spectacle de danses folkloriques était offert au public agrémenté d'une série d'oeuvres de musique interprétées par l'orchestre municipal de la ville de Saintes, terminant par le quadrille de saintonge en 5 figures, exécuté par les membres du groupe.

Marché St Nicolas à Saint Césaire

C'est le samedi 10 décembre que Corine Pioffet bien relayée par l'équipe municipale a organisé son marché traditionnel d'avant Noël. Plus de 40 stands étaient réunis sur le parvis de la Maison de Pays. Dans une ambiance chaleureuse, surtout près du four à pain où Mr Leroy et son personnel qualifié a fourni des tartines flambées garantissant le régal du public. A 18 h, Le Père Antoine officiait pour une messe à l'église et recevait dignement St Nicolas en personne, clôturant ainsi une journée réussie animée par le Limonaire de Patrick.



Jeux floraux de la Société des Lettres de Saintonge et d'Aunis

La réunion s'est tenue le 16 octobre 2011 à St Georges des coteaux, Restaurant "La Vieille Forge". Après la lecture du palmarès, le prix Goulebenèze a été remis par le Président Pierre Péronneau à Guy Chartier (Jhustine) pour son poème "Mon vieux porte-plume"



“Revue de Pres’soir”

La Mérine et son filleul !

Une bien belle histoire parue sur un Numéro du **Subiet** d’après guerre.
Reprise en partie par **“Le Boutillon”** pour informer ses adhérents.
Après un bon repas pris en famille, La Mérine répondait avec plaisir aux questions qu’on pouvait lui poser. Surtout si cela concernait la cuisine ou autres recettes diverses relatives aux spécialités saintongeaises.

Le jeune **Guy**, un de ses nombreux filleuls, profitant d’une occasion au moment du dessert se décide à lui demander de confier ses secrets sur les différentes façons de faire la cuisine mais principalement les desserts. Elle ne se faisait jamais prier.

Après avoir énuméré les nombreuses possibilités de déguster les fruits de mer : lavagnons, couteaux, jambes, palourdes, puis, plus près de nous dans nos ruisseaux, les piballes, anguilles, truites saumonées, gardons, écrevisses bronzées, etc... Autant de prises bien connus des pêcheurs de chez nous. La Mérine arriva enfin aux desserts.

Et là, elle ne tarissait pas, ajoutant quelques détails des plus savoureux et croustillants.

La maîtresse de maison, disait-elle, aimait préparer la délicieuse **‘Alise de Saintonge’** galette au beurre. Ajoutant aussi ce qu’on disait - “Bade ta goule mon fi t’auras d’l’alise”. -

‘L’ambiet’ : Petit gâteau rond dont la forme rappelait l’anneau de cuir tenant le joug des boeufs. Il ressemblait au **‘fourtisseau’** autre pâtisserie saintongeaise très populaire autrefois.

On savait aussi faire **‘le Milla’** avec de la farine de blé d’Espagne (maïs) dont la bouillie était baptisée **‘Cruchade’**. La ménagère tenait prêtes dans le chai, des délicieuses **caillebottes**, accommodées au cognac et parfumées à la vanille. C’était le meilleur et le plus sain des rafraîchissements. Et pour finir, **‘la jonchée’**, petit fromage issu des caillebottes dans une “forme” de jonc. Par dessus tous ces bons desserts, “des bon côts d’vin bian” pour avoir le “jhabot b’naise et le thieur content” de façon à être fin prêt à “lever la gigue” dans une sauterie improvisée sur le quereu du village.

On pouvait aussi de temps à autres, arroser la fête avec le **“mijhot”** dans une moque ou encore d’un bon “cot” de pineau pour inciter à danser la **“youska”** ou la **“praskovia”** le soir autour du pressoir. Mais la Mérine ne s’arrêtait pas là. Sachant la curiosité de Guy, elle ajoutait que par endroit, on finissait les soirées sur la place de l’église en dansant le **“quadrille de saintonge”** en cinq figures.

Aujourd’hui, Guy se souvient et nous relate d’autres détails. On apprend dans ce même texte l’origine du nom de notre - **“Rabeurtâ”** - saintongeais d’adoption, ou Roi Bertaud venant de Norvège et bien connu chez nous surtout, “de thieu chétit Tabourâ d’Saint Sauvant”.

Jusqu’à notre chère **cagouille**. Nom d’origine gallo-romaine au temps des santons, mais “néssue” bien avant l’homme !! En charentes, on adore les cagouilles ! Après les huîtres mangées avec des saucisses, la cagouille est le plat d’entrée d’un bon déjeuner charentais.

Toutes ces confidences sont extraites d’un récit amplement détaillé sur trois grandes pages du journal **“Le Subiet”** paru en 1952 sous le titre **“L’heureux temps de Saintonge”**. Ecrit par un journaliste passionné de l’époque, sous la signature de **Guy Noël**.

Ci-contre la photo de ce bon “filleul”, incluse dans l’article. > > >



Guy Noël

Nous autes, aux Bujholiers, jhe queneussons bin **La Mérine**. On z’y d’mandra à l’occasion si d’azard a se souvint dau vrai nom de thieu filleul ? A savoir, jhe cret beun que jhe l’avons déjha vu d’aute cot raconter des histoères de “Menteries”..!, o-y-a pas bin longtemps ? -
O lé pas Edouard Loubes qui nous démentirait, sti ! s’il était encore là. !!

N.M

Théâtre patoisant saintongeais : Les Durathieurs

À Saint Bris-Saint Césaire - le dimanche 19 février 2012

Salle des bujoliers

Au programme :

3 pièces : * Lés Calâ - * La cachette - * Ine goutte de noa

Et en intermède, les histoères de Guytou

=====
Le Calendrier de la troupe des "Durathieurs" pour la saison 2012

Tél pour réservation: 05 46 48 12 23 - www.lesdurathieurs.com

St GERMAIN DE VIBRAC.....(17).	Dimanche	8	Janvier	14h30
CHARTUZAC.....(17).	Dimanche	15	Janvier	14h30
St MARTIAL DE MIRAMBEAU.....(17).	Dimanche	22	Janvier	14h30
MALAVILLE.....(16).	Samedi	28	Janvier	20h30
PLASSAC.....(17).	Samedi	11	Février	20h30
PLASSAC.....(17).	Dimanche	12	Février	14h30
BAIGNES.....(16).	Vendredi	17	Février	20h30
ST-CÉSAIRE.....(17).	Dimanche	19	Février	14h30
CLERAC.....(17)	Dimanche	26	Février	14h30
MONTILS.....(17).	Dimanche	4	Mars	14h30
GEMOZAC.....(17).	Samedi	10	Mars	20h30
GEMOZAC.....(17).	Dimanche	11	Mars	14h30
ST-LAURENT de COGNAC.....(16).	Dimanche	18	Mars	14h30
REIGNAC de BLAYE.....(33).	Samedi	24	Mars	20h30
REIGNAC de BLAYE.....(33).	Dimanche	25	Mars	14h30
NEUILLAC.....(17).	Dimanche	1	Avril	14h30
CHEVANCEAUX.....(17).	Samedi	7	Avril	20h30
ROUFFIGNAC.....(17).	Vendredi	13	Avril	20h30
ST-AIGULIN.....(17).	Dimanche	15	Avril	14h30
JONZAC.....(17).	Vendredi	20	Avril	20h30
JONZAC.....(17).	Samedi	21	Avril	20h30
JONZAC.....(17).	Samedi	28	Avril	20h30
JONZAC.....(17).	Dimanche	29	Avril	14h30

Le Boutillon 2012

Ce numéro 21 est le premier des quatre de cette nouvelle année. Nous espérons que sa lecture vous convient tant par sa présentation que ses informations. Les pages ne sont plus solidaires, mais la consultation n'en est pas altérée pour autant. La Page tourisme est reportée sur volet supplémentaire libre et transmissible par les utilisateurs. Comme indiqué en bas de page, le Boutillon est réservé aux adhérents/cotisants.

Nous les remercions bien vivement pour leur soutien qui couvre les frais divers: papier, impression, envois postaux: La somme de 5 €, est inchangée, pour les quatre numéros.

(Au cas où l'on souhaiterait ne plus le recevoir pour X raisons, qu'on veuille bien nous en informer).

Mais bien évidemment, nous souhaitons de beaucoup vous conserver dans notre carnet d'adresses en vous demandant même de nous communiquer l'adresse de nouveaux adhérents, futurs filleuls de notre Mérine qui n'oublie pas ses droles de Saintonge. Grand merci et bonne année.!!

N.M